

CHAPITRE 1

Marie Colot

Nous, c'est les zozos : Zhong, Zéphir, Abdelaziz et moi, Zazou. On est aussi inséparables que Zorro et son cheval, que Zidane et son ballon, que Dragon Ball Z et ses boules de cristal. Normal, dans nos prénoms, on a tous la lettre Z. La preuve qu'on est des amis. Des vrais.

On a grandi ensemble, rue des quatre continents. On est voisins du dessus, d'en bas ou de palier. Et on partage tout puisque les murs ne sont pas très épais chez nous. Chaque soir, de mon lit, je chasse les cauchemars de Zéphir qui entend Zhong éternuer qui, lui, écoute Abdelaziz chanter sous la douche. C'est sûr, ça crée des liens ! Comme les punitions qu'on collectionne autant qu'un premier de classe les bons points.

Les zozos par-ci, les zozos par-là, ça n'arrête pas ! Dès qu'il y a un problème dans l'immeuble, c'est toujours notre faute. Pourtant, une fois sur dix (au moins), c'est pas nous. Bon, d'accord, depuis ce matin, on a déjà renversé un bonzaï au quatrième et ajouté un zeste d'orange dans la soupe aux poireaux de la dame du cinquième. Mais on ne l'a pas fait exprès !

Pour échapper à nos voisins qu'on rend zinzins, Zhong, Zéphir, Abdelaziz et moi, on se réfugie à la cave. C'est notre repaire, même si elle est remplie de toiles d'araignées, de poussières et de bazar. Là-bas, on s'est aménagé un coin rien qu'à nous : le vieux lave-vaisselle est notre cachette à bonbons, le matelas défoncé notre canapé et la télé du siècle dernier notre jeu préféré. La tête derrière l'écran, la main en guise de micro, on joue aux grands reporters.

- Mesdames et messieurs, bienvenue dans ce flash info ! Ici Zazou, en direct de l'immeuble des quatre continents où mon équipe a repéré des bruits suspects, très suspects ...

Pendant que je parle, Zhong, Zéphir et Abdelaziz grimpent discrètement les escaliers. Ils s'arrêtent derrière la porte qui mène au rez-de-chaussée et attendent mon signal :

- Chers téléspectateurs, nos envoyés spéciaux sont à leur poste, prêts à mener l'enquête... Trois, deux, un... zou !

Mes trois amis poussent la poignée, avancent à pas de loup dans le couloir puis me font signe de les suivre.

- Le devoir m'appelle, mesdames et messieurs ! À tout à l'heure pour la suite !

Tous les quatre, on se retrouve dans le hall d'entrée où des caisses, des caisses et des caisses s'empilent, si nombreuses qu'il n'y a presque plus de place pour un orteil de zozo. Zéphir renifle les alentours :

- Odeur de carton et de transpiration, ça sent le nouveau voisin à plein nez !

Et il a raison.

Devant le seul appartement du rez-de-chaussée, on l'aperçoit de dos, dans son imperméable, un chapeau

noir sur la tête. Sa silhouette est aussi épaisse qu'un squelette et ses doigts ... On n'a pas l'occasion d'en voir plus. L'étrange locataire se tourne soudain vers nous et hurle d'une voix grinçante :

- Minus zigotus ! Foutez-moi le camp, immédiatement !

CHAPITRE 2

Élèves de 4^e primaire de la classe de M^{me} Éline
C.S. Pré des Agneaux

- Minus zigotus ! Foutez-moi le camp, immédiatement !

Ziiiiiiiiip ! Zaaap !

À peine le nouveau voisin a-t-il prononcé sa formule magique que nos quatre zigotos se volatilisent.

- Où Zommes-nous ?, demande Zéphir, paniqué.

- Arrête de zézayer ! répond Zhong qui n'en mène pas large pour autant.

- Vous êtes là où les zozos de votre espèce devraient tous être !, répond la voix du nouveau voisin.

Nous nous regardons. Impossible de zigzaguer. Lorsque notre nouveau voisin a prononcé sa formule bizarre, nous

nous sommes volatilisés comme si nous avions zappé de programme à la télé.

- Appelez-moi Zorro !, répond le nouveau locataire.

- Zorro ? Comme un zozo ?, nous demande Abdelaziz ?

Il ne doit pas être bien méchant dans ce cas...

- Il nous a quand même fait volatiliser Ze-ne-sais-où à l'heure du goûter, alors que ma maman nous avait préparé du tiramiZu, répond Zéphir, pour qui chaque repas compte.

Depuis qu'on le connaît, il n'a jamais loupé un seul repas... Le voisin zarbi ne sait pas dans quoi il s'embarque...

- Qui êtes-vous, osais-je ?

- Je suis... Zoldemort, répond d'une voix glauque notre nouveau voisin, à la silhouette de squelette.

Et puis, il éclate de rire. À un tel point que ses zygomatiques se transforment en compote. Tout le monde se met à rire avec lui. C'est un problème, chez nous, les zozos... Chaque fois que quelqu'un rigole, on ne peut s'empêcher d'embrayer. À un tel point qu'on marche en zigzag. On se croirait au zoo au milieu de chimpanzés.

- Si j'entends encore vos zygomatiques devant chez moi, je vous assure, bande de zigotos, que vous allez passer un sale quart d'heure !

Immédiatement, nous reprenons notre sérieux.

- Pouvez-vous garder un secret ?, nous demande-t-il.

Discrètement, on se zieute. Puis nous faiZons « oui » de la tête. Même s'il semble oublier que nous sommes reporters...

- Un monde parallèle existe. On l'appelle la galaxie Z. Cet immeuble en est le portail. Mais seuls les humains un peu zinzins sur les bords y ont accès. C'est dans la galaxie Z que toutes les meilleures blagues se préparent. Comme les zestes d'oranges dans la soupe aux poireaux par exemple...

Et comme s'il ne venait pas de nous lâcher une bombe, il poursuit :

- Bon allez ! C'est l'heure des zakouskis. Je vous en serre ?

C'est qu'on ne voudrait pas rester sur notre fin/faim...



TOUT LE MONDE LIT

www.toutlemondelit.be

© Marie Colot / Les élèves de 4^e primaire de la classe de M^{me} Éline - C.S. Pré des Agneaux / 2023
Conception graphique : Neil Desmet

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Imprimé en Belgique – avril 2023